

L'ACBM: 15 ans plus 25 ans d'épanouissement

M. Helmut Kallmann, cofondateur de l'Association canadienne des bibliothèques musicales (CMLA/ACBM) en 1956 et membre honoraire de l'Association canadienne des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux (CAML/ACBM), a fait parvenir un message qui doit être lu à la réunion du 25e anniversaire de l'ACBM à Vancouver, dans lequel il se remémore ses 40 ans d'appartenance à l'organisme.

M. Kallmann demeure un féru partisan de l'ACBM. Selon l'*Encyclopédie de la musique au Canada*, il a présidé l'ACBM (en 1957-1958 et en 1967-1968) et était responsable de la participation initiale de l'ACBM à l'Association internationale des bibliothèques, archives et centres de documentation musicaux (AIBM) et à d'autres projets tellement nombreux pour qu'on puisse les mentionner ici. Nombre de publications de l'ACBM sont le fruit de ses recherches, c.-à-d., *Musical Canadiana, a Subject Index* (1967).

Kirsten Walsh, présidente de l'ACBM, a lu le message de M. Kallmann en anglais à l'assemblée générale annuelle qui s'est tenue à la Vancouver Public Library, le samedi 1er juin 1996. La traduction française suit. (The English version was published in Volume 24, number 3 of the *Newsletter*.)

Les musicothécaires canadiens (je devrais ajouter les documentalistes et les archivistes) célèbrent un important anniversaire cette année--oups, je m'excuse, deux importants anniversaires. L'ACBM a 25 ans, mais l'association qui l'a précédée, l'ACBM, a été formée il y a exactement 40 ans.

Que notre organisme a changé depuis toutes ces années! Nouveaux membres, nouvelles musicothèques (oui, ainsi que des archives et des centres de documentation nouveaux), nouvelles tâches et, par-dessus tout, nouvelles circonstances.

Je me souviens clairement de notre assemblée constituante qui avait eu lieu à Niagara Falls en 1956, dans le cadre d'une conférence de la Canadian Library Association (CLA). Lorna Fraser nous avait conduits, Ogreta McNeill, Arnold et Maria Walter ainsi que moi-même, à partir de Toronto. C'était le 12 juin 1956, et nous étions revenus le même jour--assez tôt pour que j'emène ma femme au Spring Thaw! A notre retour, Mme McNeill avait mentionné quelque chose concernant une réunion du Crédit

social, au sujet de laquelle Mme Walter s'était empressée de l'avertir de se tenir loin d'une organisation aussi dangereuse! En compagnie de 40 autres bibliothécaires, nous avons déjeuné à l'hôtel où se tenait la conférence, et M. Walter nous avait livré un exposé inspirant.

Ogreta McNeill était notre première (et aussi notre neuvième) présidente. Elle est ensuite devenue notre première membre honoraire et a assisté à de nombreuses réunions avant sa mort il y a quatre ans, à l'âge de 89 ans.

Nous étions affiliés à la CLA, et l'appartenance à l'AIBM était distincte. Nos effectifs ont rapidement pris de l'ampleur et, après quelques années, le nombre de nos membres est passé à environ 80. De ce nombre, combien étaient des musicothécaires? Probablement un peu plus de la moitié. On y dénombrait des bibliothécaires généraux, des directeurs de bibliothèques (scolaires) et des catalogueurs; au cours de notre première année, nous comptions aussi quatre professeurs: Marvin Duchow de l'Université McGill, Richard Johnston et Harvey Olnick de la University of Toronto et Lucien Brochu de

l'Université Laval, les trois derniers étant encore en vie. L'un de nos membres les plus enthousiastes était le père Auguste Morisset, président une fois, euphorique, l'homme qui avait une farce pour chaque occasion. Ensuite, nous avons eu le superefficace Jim Pilton, codirecteur de l'Edmonton Public Library, qui était persuadé que nous devons cesser nos activités à moins d'offrir un gigantesque programme de publications, ce qu'il a réalisé avec précision et délectation! Nous avons bel et bien produit des publications, année après année. *The Standards for Music Collections in Medium-Sized Public Libraries, Musiciens au Canada: Index bibliographique*, un répertoire des périodiques musicaux dans les bibliothèques canadiennes. *Musical Canadiana, a Subject Index*, de nombreux bulletins. Le Centennial Project, qui consistait à préparer des «fiches de données» pour toute la musique ancienne en feuilles du Canada que nous pouvions trouver. Ce dernier demeure bien vivant du point de vue musical, car il est sur le point d'être informatisé. Notre connaissance de la musique canadienne, actuelle et historique, imprimée et enregistrée, a certainement grandi. En outre, elle nous a aidé considérablement à savoir quelle bibliothèque disposait d'une bonne collection d'enregistrements, ou se spécialisait dans les éditions complètes, ou encore portait attention aux programmes de concerts ou au contenu canadien. Par contre, la technologie des bibliothèques était toujours primitive, et j'estime que nous consacrons pas suffisamment de temps à tenter d'attirer l'attention des écoles de bibliothéconomie sur la musique.

L'un des problèmes vécus par les membres était la cotisation annuelle double à la CLA et à l'AIBM. Bien des membres de l'ACBM ne voyaient pas l'utilité de payer les cotisations plutôt élevées de la CLA, puisque leur intérêt ne concernait pas le métier de bibliothécaire en dehors de la musique. C'est pourquoi, en 1971, à l'époque où Lynne Jarman était présidente, il a été décidé de rompre notre affiliation avec la CLA et de devenir la filiale nationale de l'AIBM.

Vingt-cinq ans plus tard, les choses ont beaucoup changé. Les collections de musique ont grossi rapidement. La technologie est devenue une préoccupation majeure, alors que notre projet de publication est loin derrière et rare. Les budgets ont diminué. Certains de nos membres se sont distancés du milieu des bibliothèques musicales: Kathleen Toomey, Dale Ward et Lynne Jarman-Hollander, par exemple. Deux membres honoraires sont décédés: Ogreta McNeill et Helen Creighton, de même que le père Morisset et Stephen Willis. D'autres ont pris leur retraite, notamment Maria Calderisi, Jean Lavender, Henry Mutsaers, Conrad Sabourin, soeur Louise Smith et, plus récemment, Hans Burndorfer.

Au nombre des membres fondateurs de 1956, je semble être le seul qui soit encore membre. Je me rappelle, parmi les membres les plus enthousiastes et qui ont le plus contribué à l'ACBM, Ogreta McNeill, Melva Dwyer, Lorna Fraser et Rhoda Baxter. Quant aux membres de longue date de l'ACBM, si je compare les listes de membres de 1975 et de 1996, j'en trouve au moins 11 qui figurent sur les deux: le club des 20 ans comprend Sandra Acker, Claude Beaudry, Debra Begg, Maria Calderisi, Alison Hall, Helmut Kallmann, Kathleen McMorrow, Selima Mohammed, Cheryl Osborn, soeur Louise Smith et Marlene Wehrle. Félicitations à tous et à toutes!

L'utilité future de l'ACBM ne m'inquiète pas. Si vous perdez votre énergie et votre enthousiasme, je vais vous gronder à la réunion du 50e anniversaire--et j'ai bien l'intention d'y assister! Bonne chance à l'Association au cours des années à venir.

Un grand merci.

Helmut Kallmann

